



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Dermatose nodulaire contagieuse

Question au Gouvernement n° 1099

Texte de la question

DERMATOSE NODULAIRE CONTAGIEUSE

Mme la présidente . La parole est à M. Christophe Bex.

M. Christophe Bex . Madame la ministre de l'agriculture, j'étais hier avec les éleveurs en lutte à Benque, à Carbonne et à Muret. Nous ne nous sommes pas croisés. Pourtant, vous étiez dans mon département de la Haute-Garonne et vous nous avez convoqués à la préfecture. L'attente était forte : vous êtes venue, vous avez vu mais vous n'avez pas convaincu.

Je le regrette vivement, mais ce fut un rendez-vous manqué, aussi bien sur la forme que sur le fond. Vous n'avez su trouver ni les mots ni la chaleur du propos. Face à l'inquiétude et à la colère, face à des agriculteurs dont le revenu moyen est le plus faible de France, face à une profession particulièrement exposée au suicide, vous avez justifié l'emploi de la force en Ariège.

Vous avez maintenu votre stratégie d'abattage systématique et total, l'anéantissement du travail, de la vie et du patrimoine de plusieurs générations. Vos paroles n'ont ni rassuré ni apaisé. Pourtant, dès le 25 juillet, notre groupe La France insoumise vous avait alertée sur les premiers cas, tout en proposant une politique sanitaire alternative. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Mme Marie-Christine Dalloz . Si la sagesse était incarnée par LFI, ça se saurait !

M. Christophe Bex . Vous n'avez pas écouté. Nous sollicitons de nouveau un rendez-vous, un débat et un vote au Parlement. Les syndicats agricoles et la chambre d'agriculture d'Ariège ont présenté un protocole expérimental : la solution, c'est la vaccination, pas l'abattage ! (*Mêmes mouvements. – M. Édouard Bénard applaudit également.*) Même les groupements de défense sanitaire appellent à une réflexion.

Tant que vous céderez aux intérêts de l'agrobusiness et de son modèle uniquement tourné vers la compétitivité internationale, vous continuerez à déclencher des crises. Lors de notre niche parlementaire, l'Assemblée nationale a tranché. Elle a dit non, par un vote unanime, à l'accord avec le Mercosur. (*Mêmes mouvements.*)

Si cet accord se réalise contre la volonté du peuple, nous demanderons que la France retire sa contribution au budget de l'Union européenne. La France doit bloquer cet accord ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP et sur quelques bancs du groupe GDR.*)

M. Sylvain Berrios . Vous dites un peu comme le RN, quoi !

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire.

Mme Annie Genevard, *ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire* . Je participais en effet à la même réunion que vous, et je ne vous ai pas entendu. Peut-être que mes mots ne vous plaisaient pas, mais je ne vous ai pas entendu (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR*) défendre les agriculteurs et les éleveurs touchés par la maladie. Vous préférez les propos d'estrade. (Exclamations sur plusieurs bancs du groupe LFI-NFP.)

M. René Pilato. Vous les avez provoqués !

Mme Annie Genevard, *ministre* . J'étais présente hier, en Occitanie et en Haute-Garonne, parce que la situation est grave. Un grand émoi touche la population depuis l'arrivée de la dermatose nodulaire contagieuse bovine. Dans cette grande région d'élevage, l'émoi est immense chez les éleveurs...

Une députée du groupe LFI-NFP . Vous ne les écoutez pas !

Mme Annie Genevard, *ministre*qui redoutent à juste titre l'arrivée de cette maladie qui touche quatre foyers – j'exclus les Pyrénées-Orientales, où la maladie, apparue dès le 15 octobre, est désormais maîtrisée.

Après mes déplacements dans les deux Savoies et dans le massif du Jura, je me suis donc rendue en Haute-Garonne dans ce moment tout à fait particulier où nous engageons une démarche capitale, celle de la vaccination. (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR. – Exclamations sur quelques bancs du groupe LFI-NFP.*)

Mme Marie Mesmeur . Depuis le temps qu'on vous la demande !

Mme Annie Genevard, *ministre* . La vaccination représente un chemin d'espoir pour les éleveurs...

Mme Marie Mesmeur. Nous la demandons depuis juillet !

Mme Annie Genevard, *ministre*qui vont ainsi pouvoir protéger leur cheptel. Vous m'interrogez sur la vaccination anticipée. Vous détenez sans doute toutes les solutions, vous qui êtes tous des épidémiologistes, des vétérinaires et des spécialistes de cette question. (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EPR, DR, Dem, HOR et LIOT. - Exclamations sur quelques bancs du groupe LFI-NFP.*)

M. Emmanuel Fernandes . Incapables !

Mme Annie Genevard, *ministre* . La vaccination s'est concentrée sur les secteurs infectés par la maladie. C'est bien ainsi qu'il faut procéder... (*Le temps de parole étant écoulé, Mme la présidente coupe le micro de Mme la ministre.*)

M. Laurent Alexandre . Allez-vous arrêter l'abattage des troupeaux ?

Mme la présidente . Madame la ministre, vous aurez à de très nombreuses reprises l'occasion de compléter votre propos.

Données clés

Auteur : [M. Christophe Bex](#)

Circonscription : Haute-Garonne (7^e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1099

Rubrique : Agriculture

Ministère interrogé : Agriculture, agro-alimentaire et souveraineté alimentaire

Ministère attributaire : Agriculture, agro-alimentaire et souveraineté alimentaire

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 17 décembre 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 17 décembre 2025